

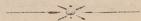
SOCIÉTÉ OSTREÏCOLE

DU

Bassin d'Auray



(Auray - Vannes - Lorient)



Monsieur le Président,



J'ai reçu votre aimable lettre et je vous adreſse ci-inclus la facture acquittée que vous m'avez demandée.

Le récit de vos tribulations ne m'indigne pas. Depuis vingt ans que je remue des bûches et des ouvriers, les uns par millions et les autres par centaines, j'ai rencontré un homme, un seul, sachant exécuter un ordre, c'est-à-dire ayant assez d'intelligence pour

le comprendre et aller de lui-même à la source pour l'exécuter à la lettre ou faire du mieux de le modifier dans des cas imprévus. Mais à côté de cet homme rare, combien trop nombreux pour faire quoi que ce soit, ne comprenant rien ou ne voulant rien comprendre.



J'ai dû me faire mon parti depuis longtemps et j'ai eu en conséquence. Il faut bien être philosophe et admettre au gouaillier ou du résigné est plus vrai qu'on ne pense, car tout

l'homme au jugement doit
fait tous les jours de la
philosophie, comme m.
Jouffroy faisait de la prose.
La philosophie est
une science positive
comme la géométrie.
elle prouve et donne tout
le que à distinctions
subtiles et à systèmes
compliqués, mais je
ne crois pas trop vous
scandaliser en arrangeant
ce théorème et cependant
vous savez mieux que
personne que c'est une
science exacte.

Je vous demande pardon
de vous barboter, mais
c'est vous qui m'avez mis
sur le chapitre et elle

explique ma prose sans
l'écarter.

J'ai reçu votre
intéressante nouvelle. Je
n'ai pu répondre à la hâte,
je vous le redis : toute
épouvé. — mais mille fois!

Mais avons ici une
température très-basse
qui varie de -18° C[°] à -13
et nos brutes sont bien
exposés. —

Newbury après,
mousses le Président
le Nouvelle année de
une l'entiment respectueux
à vous.

D. Yach

Amay 6 J^u 1844